

LA GRANDE TOURNÉE MONDIALE DES JARDINS D'ÉTÉ

SPECTACLES VIVANTS EN VADROUILLE



AVEC

MAMBO
UN SOLO CLOWNESQUE

ET

GESTUS
UN SOLO DE DANSE-THÉÂTRE

PAR LA COMPAGNIE KIKEI

Jeu/ Diffusion/production : Coralie Weigerding et Ienisseï Teicher
Accompagnement à la production : Lucile Boissonnet

La compagnie Kikeï
06 82 45 06 86



La compagnie Kikeï est une compagnie Iséroise de danse-théâtre de rue. La rue et ses espaces qui jouxtent les sentiers battus de la salle de théâtre, espaces ouverts à tous les vents poétiques possibles, aussi bien publics qu'intimes, créateurs de toiles de fond sans cesse renouvelées.

Depuis 2020, la compagnie crée La Grande Tournée Mondiale des Jardins d'Été. Cet évènement itinérant se compose de 2 solos complémentaires par les émotions contraires qu'ils suscitent chez le spectateur- Mambo, solo de clown et Gestus, solo poétique de danse-théâtre. Ces spectacles jouent en extérieur et en intérieur, chez l'habitant dans leur jardin, parcs municipaux, structures et espaces institutionnels, théâtres, festivals, fêtes communales, foyers ruraux, foyers pour handicapés...

Avec La Tournée des Jardins, la compagnie génère des temps où le spectacle vivant s'invite dans les espaces plus ou moins intimes et où l'évènement s'invente avec l'implication des habitants. Dépasser le rapport acteurs / spectateurs, dépasser le cadre programmateur/ acteur- public, pouvoir imaginer de nouvelles façons d'accueillir, renouer des liens en partant d'un monde à notre échelle, tels sont les enjeux de notre proposition.

Un cadre événementiel né de la situation de crise sanitaire et du changement de paradigme qu'elle a provoqué au sein des spectateurs d'un côté et des acteurs de l'autre.

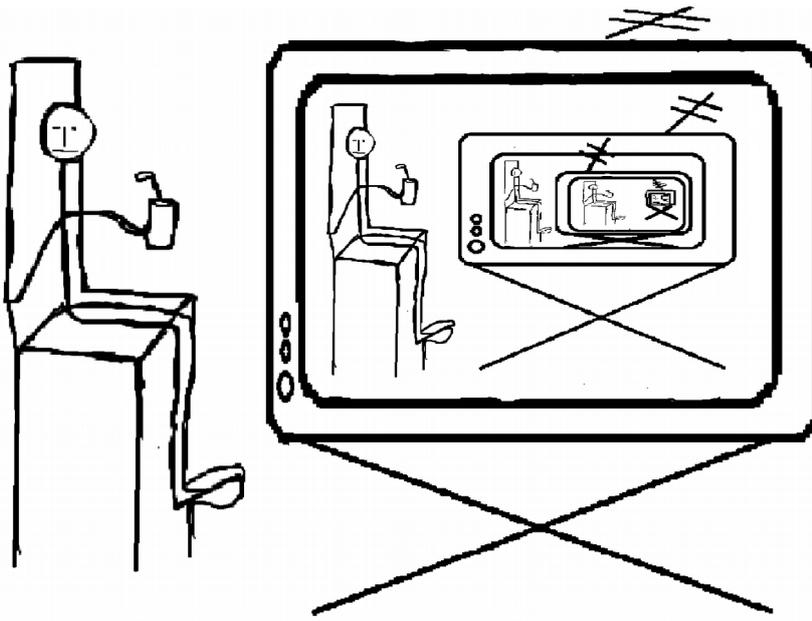
Comment rebondir, comment réinventer, comment générer une implication nouvelle et singulière des spectateurs ?

Comment jouer, comment regarder ? Que peut offrir un spectacle ?

Comment célébrer ces retrouvailles essentielles ?



1-Réhabilitation du lien social



L'un des effets majeurs de la pandémie a été d'éloigner les gens les uns des autres : les confinements, les interdictions ou empêchements, les fermetures de lieux collectifs, la fameuse distanciation physique nécessaire à la limitation de la circulation du virus, tout depuis deux ans a

tendu à nous séparer, nous isoler, voire nous amener à rester enfermés chez nous – jusqu'au télétravail.

Chez soi comme dans la sphère professionnelle, on a constaté une accentuation de l'utilisation du numérique – l'un des mots apparus avec la crise sanitaire n'est-il pas le « distanciel » ? Réunions par écrans interposés, communication de loin, tout cela aussi contribue à cet éloignement les uns des autres.

Une conséquence de ces nouvelles habitudes – temporaires ? Rien n'est moins sûr – est bien sûr sensible sur les lieux de monstration d'art – salles de théâtre ou de cinéma, musées, etc. : quand ils ne sont pas fermés, ils sonnent tristement vide. Or ce vide est symbolique, symptomatique même, du fait que le lien social s'est profondément distendu ces derniers mois.



Nous sommes convaincues que le spectacle vivant – qui n'a peut-être jamais aussi bien porté son nom – est à même de recréer ce lien, de re-tendre ce qui est distendu, de réunir.



Notre spectacle, adaptable à de multiples types d'espaces autant qu'à des publics différents, vise à cela : il s'agit de réunir de petites assemblées dans les jardins, d'amener celle ou celui – ou ceux ! – qui accueillent le spectacle à inviter ses amis, amis d'amis, voisins..., pour créer le plaisir de se retrouver, mais aussi pour

être impliqué dans cette retrouvaille, par le biais de cet événement artistique et festif, à portée de tous. Et un repas, un pot partagés après les représentations créent forcément du lien (nous avons pu constater combien les inhibitions tombent avec cette proximité et des moments comme les repas partagés). Les gens restent, discutent, échangent directement, s'intéressent au plus près – comme après une représentation théâtrale, mais sans le fameux 4^{ème} mur : ici pas de scène, une proximité concrète et immédiate entre public et artistes – les comédiennes sont là tout de suite pour échanger avec des gens qui parfois ne vont pas – ou plus, depuis les événements de ces dernières années – au théâtre. Et si vous n'allez pas au théâtre, le théâtre viendra à vous !



Enfin, ces événements sont de véritables actes de solidarité sociale : le lien qu'ils créent ou renouent ou renforcent, ne demande qu'à trouver d'autres occasions des'exprimer dans la vie quotidienne, une fois les comédiennes parties vers d'autres jardins.

2-Espaces collaboratifs citoyens.



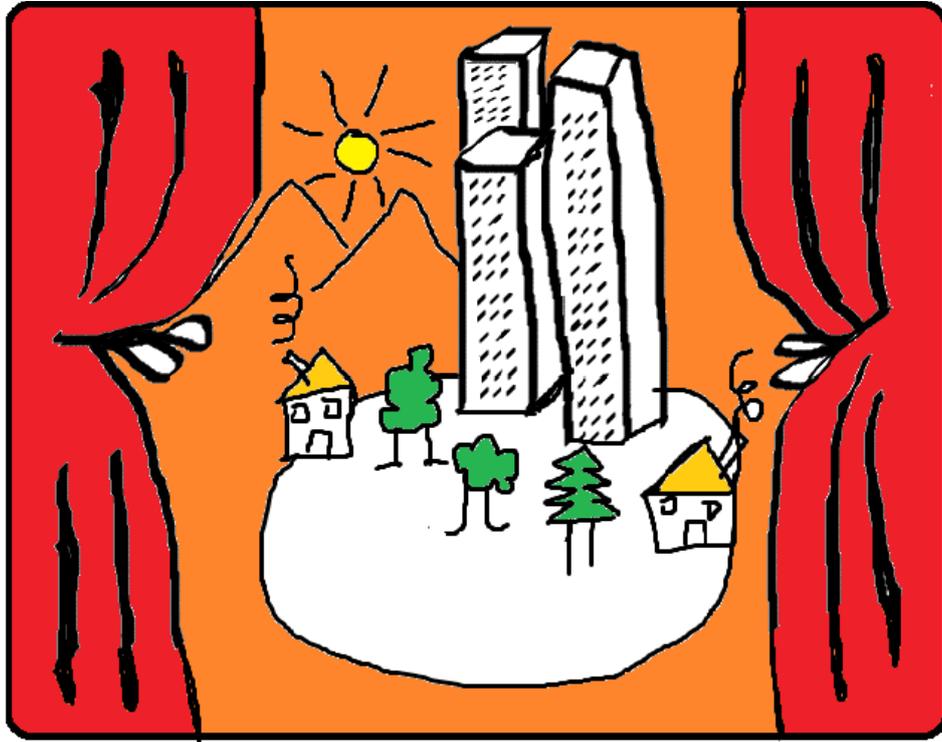
Créer ou re-créer du lien social, l'adjectif dit bien son nom : c'est faire société.

Comme nous l'indiquons ci-avant, la personne qui accueille a un rôle prépondérant, gratifiant aussi : elle fait le travail de mise en réseau, de recherche d'un public. Le TDJ, ce sont ainsi des spectacles organisés par les habitants pour les autres habitants. Les premiers font un travail d'accueil et de présentation, de réunion et de « Monsieur Loyal ». C'est un rôle réellement actif dans l'organisation, proche de celui que certains tiennent dans les fêtes de quartier : animation de son propre quartier, sa rue etc. L'accueil du spectacle implique donc une action, une implication, un rôle dans la collectivité, et c'est essentiel à nos yeux : un spectacle est là pour cela, pour amener à penser sa place dans un groupe et dans le monde, et cette pensée mène à l'action citoyenne autant qu'elle en découle.



3-Injection culturelle

C'est aussi l'un des points qui a présidé à notre désir de créer ce spectacle et cette forme de représentation : il s'agit d'investir des espaces, des lieux inhabituels, impromptus, interstitiels, où l'expression artistique ne trouve généralement pas sa place.



On sait la grande centralisation des lieux de monstrations du spectacle vivant – les théâtres sont au cœur des villes, et presque uniquement des villes, justement – le nôtre, nomade, mobile, se rend aussi dans des milieux ruraux parfois carencés. Il s'agit d'amener l'art et la culture chez les gens – mais en gardant la notion de collectivité, au contraire de ce qu'est la télévision aujourd'hui, qui participe à l'isolement et au chacun chez soi.

Nombre de nos spectateurs ne sont pour ainsi dire jamais allés au théâtre, et ne se seraient pas rendus à celui-ci s'ils n'y avaient pas été conviés par un ami, un voisin, dans un lieu familier.

Cette gageure est rendue possible par la légèreté de nos spectacles : petites formes, sans grands besoins techniques, sans décors particuliers – le décor, c'est l'endroit où l'on joue – ne nécessitant pas de grands espaces non plus – un jardin, une petite pièce, nous sommes adaptables à tous types de contraintes de ce point de vue... Les TDJ se déplacent et se jouent partout, en ville comme à la campagne, en intérieur comme en extérieur : ils s'adaptent aux conditions sans rien renier de leur exigence artistique, et en cela sont une formidable « école du spectateur » : apprivoiser une forme théâtrale par l'implication qu'elle demande à chacun mais sans la lourdeur du barnum usuel, c'est amener les gens à cette forme, leur offrir un regard nouveau sur cette forme de représentation.

4-Travailler sur les oppositions territoriales : rural/urbain- local/élargi- public/privé

La TDJ est donc une proposition passionnante dans les territoires ruraux, pour développer l'accès à la culture – encore une fois parce que facile d'installation et valorisante par l'implication du public – et les



gens qui nous ont accueillis lors des précédentes tournées, réitèrent depuis l'expérience avec d'autres compagnies.

Un modèle se développe.

Mais bien sûr, nous ne visons pas le seul milieu rural :

adaptable, la TDJ l'est partout, et en milieu urbain, à l'instar de ce qui se pratique en théâtre de rue, nous jouons par exemple dans des espaces «



improbables » (c'est-à-dire : habituellement inoccupés par la proposition artistique) : parcs, jardins de ville, jardins de musées, rues, etc.

Nous sommes actuellement dans la démarche de développer cette diversification des publics et des espaces, en sollicitant des partenaires publics (mairies, départements, institutions territoriales...) pour étendre l'accès à d'autres lieux et impliquer d'autres populations – dans les quartiers dits « sensibles », par exemple.

Dans le même ordre d'idées, nous souhaitons agir en solidarité avec d'autres artistes – et d'autres pratiques – par la création de partenariats, l'invitation faite à d'autres de jouer avec nous, et de nous amener sur « leurs » territoires autant que sur leurs terrains de jeu.



Au programme :

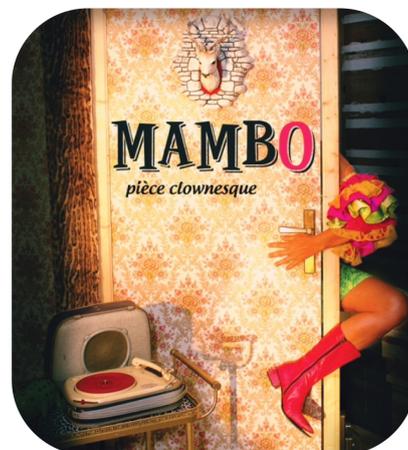
Mambo :

Pièce clownesque,

Dolly est derrière l'entrée de la porte des artistes, beau costume, beau maquillage, elle sent bon, elle est prête à venir chanter sa plus belle chanson. Elle a tout prévu...sauf l'imprévu.

De et avec Coralie Weigerding
Regard extérieur de Christine
Rossignol Dallaire
Soutenu par La Fabrique Jaspir
et le Théâtre du Poulailler.

Durée 25 minutes
4 m de longueur su 3 m de
profondeur
Sur sol sans trou, plutôt lisse,
herbe rase, ciment, dalles
carrelées...
joue aussi bien dehors que
dedans



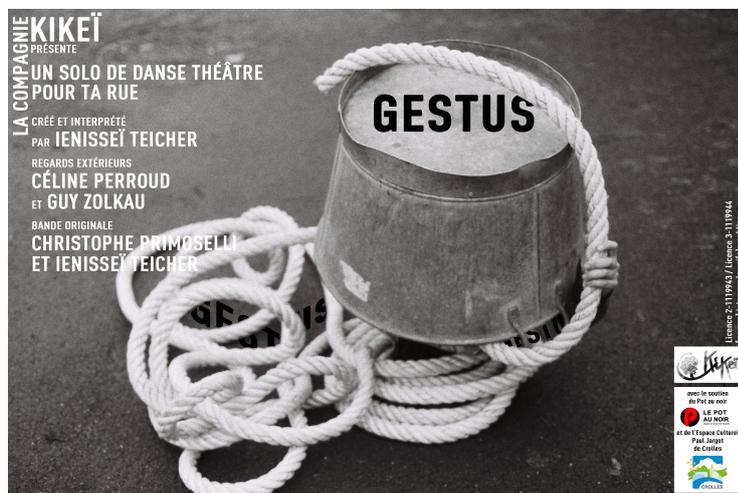
Gestus

Danse théâtre et poétique

Un personnage probablement en exil, en errance, traîne avec lui une bassine en fer, comme un bagage précieux au fond duquel sont tapis son passé, sa mémoire, le chemin parcouru...

De et avec Ienisseï Teicher
Regards extérieurs de Céline Perroud
et Guy Zalkau
Bande originale, Christophe Primoselli
et Ienisseï Teicher
Soutenu par Le Pot au Noir et co-produit
par L'Espace Paul Jargot de Crolles.

Durée : 35 minutes
5 m de longueur sur 5 m de profondeur
Tous types de sol (herbe, terre, ciment,
bitume...)
Joue aussi sous la pluie.
Peut jouer en intérieur si assez d'espace
et sol non fragile.



Ces deux spectacles ne nécessitent aucun apport technique et ni électrique.



LA COMPAGNIE KIKEI
18, avenue des Plantations
38350 La Mure
compagniekikei@gmail.com
www.kikei.fr
06 82 45 06 86

SIRET : 844 070 748 00018
Code APE : 9001Z
Licence 2-1 119943 et 3-1 119944

**Adoptez-nous,
au plaisir de vous rencontrer très prochainement!**



Crédit photo: Régis L.

